

AMC

DGT - CHEMETOFF - CARUSO ST JOHN - BOIDOT ROBIN

DOSSIER LES FERMES URBAINES, UTOPIE OU NÉCESSITÉ ?

ÉVÉNEMENT BOUCHAIN ET LE PCF RÉFÉRENCE JOSEPH MASSOTA

DÉTAILS PAVILLONS DÉMONTABLES MATÉRIAUTHÈQUE EFFETS OPTIQUES

N° 255 - NOVEMBRE 2016
WWW.AMC-ARCHI.COM

DOI: 10.1080/17513758.2016.1208544

M 02754 - 255 - F - 19,50 € - RD



DGT ARCHITECTS
MUSÉE NATIONAL ESTONIEN
TARTU, ESTONIE

Rafaël Magrou





**ARCHITECTS
ÉE NATIONAL ESTONIEN**

Musée national estonien est à l'échelle du paysage l'accueille. L'accroche au site est juste et équilibrée; l'expression matérielle conjugue confort et dialogue avec le contexte. L'ouvrage table sur un lieu identitaire qui ne vise pas à dépasser les frontières.

Les Estoniens parlent une langue étrange dont les origines nichent dans les monts de l'Oural et qui présente des similitudes avec le finnois et le hongrois. Depuis le XIX^e siècle, culture et identité ont été bouleversées par l'occupation alternée des Allemands et des Soviétiques. Son indépendance, en 1991, et son intégration dans l'Union européenne, en 2004, ont amené cet état balte à construire un musée national à la dimension de ses valeurs. Sa situation à Tartu, à 160 km au sud de la capitale Tallin, s'explique par la présence d'un protomusée qui accueillait dès 1909 une collection d'objets témoins de la culture estonienne. Les constructions militaires existantes sur le site ont été détruites, à l'exception d'une ancienne piste d'aviation soviétique qui incise le territoire. C'est sur celle-ci que l'agence DGT a eu l'intelligence – et l'impertinence – d'inscrire son projet, lauréat en 2006 d'un concours ouvert.

Land architecture

En réalité, Dan Dorell, Lina Ghotmeh et Tsuyoshi Tane n'ont pas conçu un édifice, mais un dispositif à la fois territorial et mémoriel. Véritable « land architecture », étiré dans l'espace sur plus de 350 m de long et 70 m de large, il consiste en un toit unique qui suit une inclinaison régulière de 3,2%. D'un côté, il vient s'échouer sur le tarmac et, par une échancrure centrale, offrir une entrée indépendante à échelle humaine. De l'autre, il projette un vaste auvent en porte-à-faux de 40 m qui, en creux, figure l'entrée principale. Initialement prévue, l'accessibilité au public de cette plateforme a été sacrifiée sur l'autel du budget. Subliminale pente, le plafond technique permettant l'accrochage d'appareillages pour spectacles et autres événements démarre à 2,40 m pour atteindre 14 m, côté ville. En dessous, le sol en béton continu, plan horizontal de référence, maintient tous les espaces de plain-pied: accueil, bibliothèque, expositions, salle de conférences et restaurants. Les architectes n'ont pas établi un musée, mais un forum, large foyer partagé que les Estoniens peuvent s'approprier: l'inauguration, accueillant de multiples interventions et la population en costumes folkloriques, en témoignait. Aucun



élément structurel n'est perceptible, ni épaisseurs techniques – comme le complexe de toiture isolant qui doit résister aux charges de neige –, excepté l'assemblage métallique digne de l'ingénierie aéronautique en avancée au-dessus de l'entrée, désolidarisé du corps principal compte tenu du climat.

À l'intérieur, il est davantage question de respirations spatiales, de places et de rues que de plans délimitant des vides. L'ensemble apparaît comme une cité suspendue dans les airs. Entre volumes blancs et patios, les perspectives sont plurielles, transversales et profondes – malheureusement pénalisées par certaines installations muséales. De larges forums surplombent d'ailleurs le paysage arboré. Et, malgré une surface portée de 28 000 m² lors du concours à 34 000 m², le budget au mètre carré n'excède pas 1 600 euros, une gageure puisque l'appel d'offres a été passé pendant la crise.

Sur les flancs étirés, en prolongement des bords de la piste, des voiles de triple vitrage assurent la protection climatique de ces espaces libres. Dématérialisée, cette frontière ténue oscille entre miroitements et transparences, avec des surimpressions du paysage alentour. Elle reçoit une sérigraphie dont le motif reprend des symboles de cette contrée boréale, flocons et bleuets pixelisés comme tissés entre eux. Au plus froid de l'hiver, le gel ajoute une couche dans les variations d'humeur de l'enveloppe. L'éclairage nocturne – qui dure en réalité toute la journée – renforce l'évanescence de l'ensemble et magnifie la porte principale, large cavité qui prend des tonalités dorées.

Entre écomusée et reconstitution d'architectures vernaculaires, les objets extraits de la collection, sans être exceptionnels, retracent le quotidien, au fil des siècles, des Estoniens. De l'aveu du directeur, ce peuple considère ce musée davantage comme une maison (« Eesti moya »). La scénographie des expositions, appréciable par le recours aux dernières technologies numériques – l'Estonie est à l'avant-garde dans ce secteur – souffre de l'humilité dont ont su faire preuve les trois acolytes de DGT Architects; lesquels ont matérialisé la synthèse du programme et du site, et offert un écran sensible, malgré la dimension monumentale de l'ouvrage.

EN HAUT. Le toit du musée s'amarré dans le prolongement du tarmac existant.

PAGE DE DROITE, EN HAUT. Le vaste hall d'entrée communique avec des espaces événementiels qui bénéficient de l'éclairage des patios.

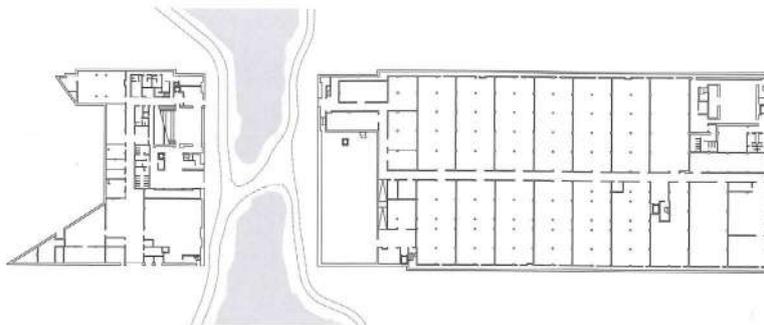
PAGE DE DROITE, EN BAS. Par un jeu de plis, le large auvent métallique figure l'entrée principale ouverte à l'ouest, antichambre climatique de l'équipement.



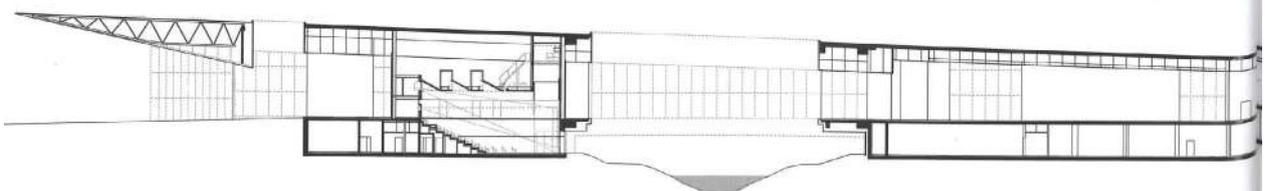
ARCHITECTS
SÉE NATIONAL ESTONIEN



été le R-1 (services, stockages), le musée s'étire sur un seul plan de référence, de plain-pied. La coupe exprime la pente de la toiture raccordée à la piste.



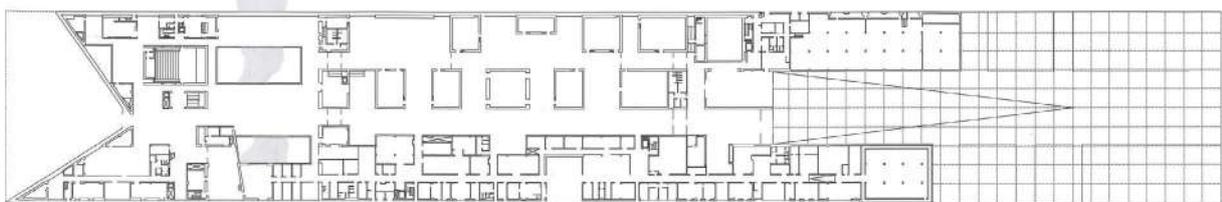
PLAN DU R-1



LONGITUDINALE



Le restaurant est ouvert sur le paysage et le patio dominant un lac aménagé pour l'équilibre des biotopes.



PLAN DU RDC



ST ARCHITECTS
USEE NATIONAL ESTONIEN

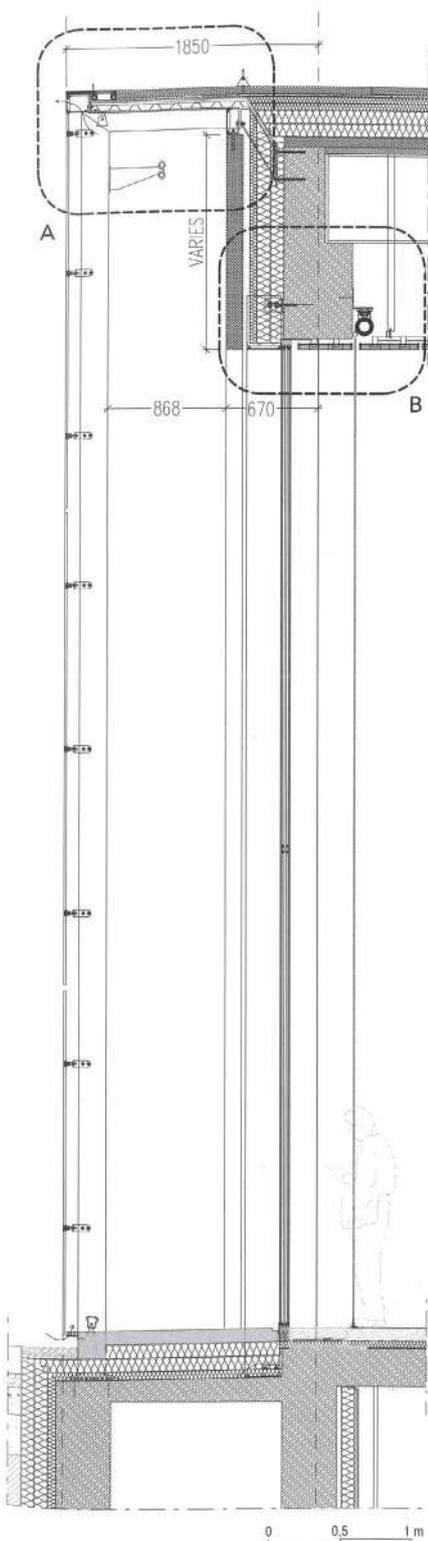


CI-DESSUS. La scénographie de l'exposition permanente arrange des masses tantôt verticales tantôt horizontales, en bois sculpté.

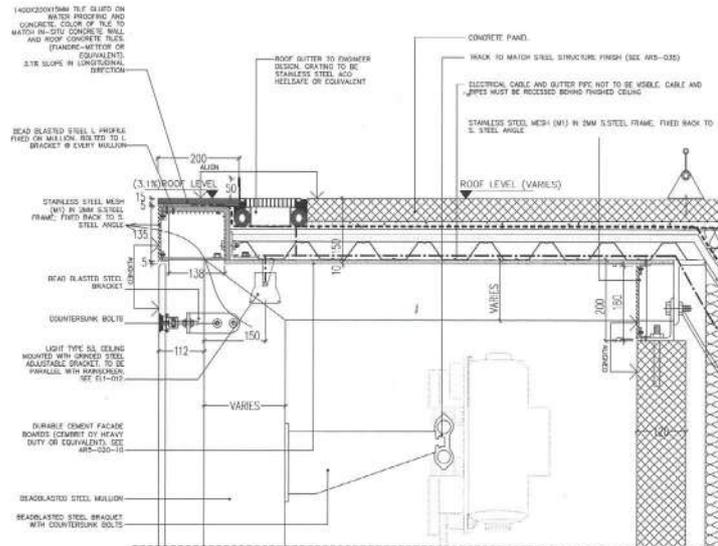
CI-CONTRE. Le motif sérigraphié du verre tempère la lumière sur les tables de la bibliothèque.



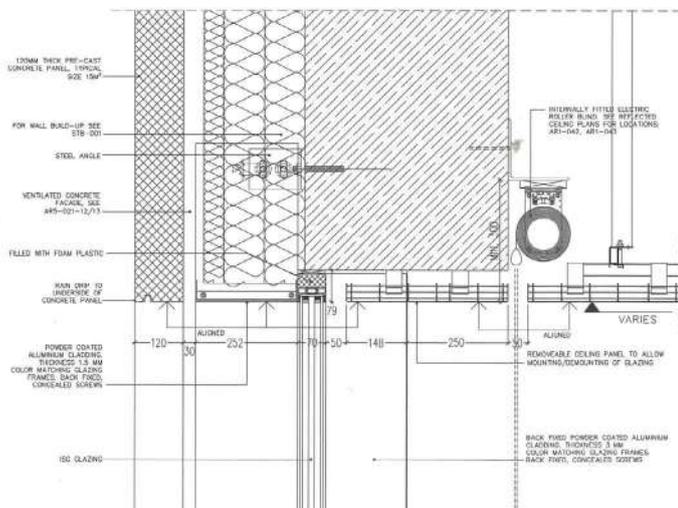
Photo: Tanel Sillamäe



COUPE DE DÉTAIL SUR LA FAÇADE



COUPE DE DÉTAIL A



COUPE DE DÉTAIL B

LIEU: Tartu, Estonie

MAÎTRISE D'OUVRAGE: ministère de la Culture estonien

MAÎTRISE D'ŒUVRE: DGT (Dan Dorell, Lina Ghotmeh, Tsuyoshi Tane), architectes; Bureau Bas Smets, paysagiste; State Real Estate Co et Fund AS, construction

PROGRAMME: salles d'exposition permanente, salle d'exposition temporaire, salle de conférences (350 places), black box, restaurants, bibliothèque, boutique, archives (200 000 objets), services (vestiaires, sanitaires), administration

SURFACE: 33 876 m² nets, dont 6 136 m² surfaces d'exposition, et 8 139 m² archives; 50 hectares, territoire d'intervention

CALENDRIER: concours 2006; études, 2009-12; chantier, 2013-16; livraison, septembre 2016

COUT: 65 M€